

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21889 - 81ÈME ANNÉE

Après la grève générale du 2 octobre

Le rassemblement peut imposer un changement de politique



Le 2 octobre, La Réunion s'est levée contre l'austérité et la vie chère. Face à la pauvreté, au chômage et aux services publics fragilisés, seule l'unité populaire peut imposer un changement de politique. La lutte continue.

Le 2 octobre a marqué une étape importante dans la lutte sociale à La Réunion. Des Réunionnais sont descendus dans la rue, à l'appel des syndicats et du Parti Communiste Réunionnais, pour dire non à l'austérité, à la vie chère et aux injustices qui frappent notre société. Cette mobilisation a rappelé que quand le peuple se met en mouvement, il fait entendre sa voix, il affirme sa dignité et son droit à décider de son avenir.

Situation intenable

La situation est intenable. Plus d'un tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté. Le chômage et la

précarité condamnent trop de jeunes et de familles à l'incertitude. Les prix ne cessent de grimper, le logement et le foncier deviennent inaccessibles, et les services publics sont fragilisés. L'extrême droite tente d'instrumentaliser la souffrance sociale pour diviser. Une mobilisation a montré que cette prise de conscience existe déjà. Dans les cortèges, ce sont des femmes, des jeunes, des travailleurs, des retraités, qui ont affirmé leur volonté de ne plus subir.

Le PCR le rappelle avec force : l'avenir de La Réunion ne doit pas se décider ailleurs, dans des bureaux éloignés de nos réalités. Il doit être conçu et porté ici, par les Réunionnaises et les Réunionnais. C'est à nous de construire les réponses adaptées à nos besoins et à nos urgences.

Pour une loi-programme pour La Réunion

Cela signifie proposer, bâtir, et mettre en œuvre un projet global. Le PCR plaide pour une loi-programme ambitieuse, élaborée à partir de nos réalités locales et tournée vers l'avenir. Une telle loi doit répondre aux urgences : sociale, économique et climatique. Elle doit garantir le droit à un logement digne, protéger le pouvoir d'achat, renforcer les services publics, développer l'emploi et préparer une transition écologique qui protège notre territoire et le libère des importations et de la domination des sociétés exté-

rieures.

Le chemin sera long et semé d'obstacles. Ceux qui profitent des inégalités chercheront à maintenir l'ordre établi, et les forces de division tenteront de détourner la colère. Mais l'unité populaire est la réponse la plus puissante. Car un peuple qui se rassemble autour d'un projet commun devient conscient.

M.M.

Tensions chez nos voisins

Manifestations et intervention du président de la République

À Antananarivo, les manifestations ont repris hier. Dans la capitale, les forces de police ont dispersé les foules à coups de gaz lacrymogènes. Les partisans du pouvoir préparent un meeting aujourd'hui au Coliseum d'Antsonjombe à Antananarivo. Le président Rajoelina a appelé hier au calme et à l'unité, dénonçant des ingérences extérieures et réaffirmant sa volonté de protéger la paix et la stabilité du pays

A Antananarivo, la journée avait commencé dans un calme relatif. Les habitants vauaient à leurs occupations quotidiennes avant que les premiers groupes de manifestants ne tentent de rejoindre Ambohitavo, site symbolique revendiqué pour leurs rassemblements. La police est intervenue dispersant la foule à coups de gaz lacrymogènes. Peu à peu, les attroupements se sont dissous, mais d'autres foyers de mobilisation se sont formés à Ankadifotsy et Antaninandro, où les forces de l'ordre étaient déjà déployées en prévention.

Dans les provinces, la mobilisation avait pris de l'ampleur plus tôt dans la journée. À Mahajanga, les forces de sécurité sont intervenues pour disperser des étudiants. Des mouvements ont également eu lieu à Toliara et Fianarantsoa. À Antsiranana, la manifestation annoncée par les étudiants de l'Université et la Génération Z a été reportée à aujourd'hui.

Face à cette montée de tensions, les partisans du pouvoir annoncent pour samedi un meeting au Coliseum d'Antsonjombe, espace clos mis à disposition par la Préfecture d'Analamanga. Le préfet a rappelé que ce lieu avait déjà été proposé aux organisateurs des manifestations, mais que ceux-ci l'avaient refusé, préférant Ambohitavo pour sa portée symbolique au cœur de la capitale.

Dans une déclaration solennelle, le président Andry Rajoelina a réagi à ces événements. Il a dénoncé des tentatives extérieures visant à semer le chaos et à présenter Madagascar comme un pays en guerre. Selon lui, certains cherchent à détourner les revendications citoyennes pour servir des ambitions politiques et économiques. Le chef de l'État a appelé au calme, à l'unité et au dialogue, affirmant : « Nous ne devons pas nous disputer ni nous entretuer, mais nous protéger mutuellement. »

Il a également mis en garde contre la présence de personnes armées au sein des manifestations et réaffirmé sa détermination : « Je ne permettrai à personne de détruire et de causer le chaos dans notre pays. » Enfin, Andry Rajoelina a assuré qu'il continuerait à aller à la rencontre des Malgaches, réitérant son engagement à préserver la paix et la stabilité nationale.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

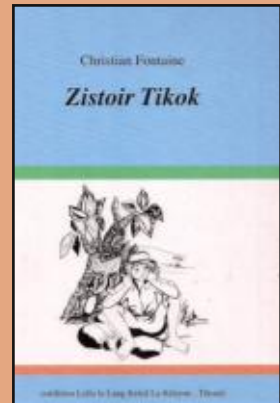
SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Lo défilé

« Augmentez les salaires ! Augmentez les salaires ! Augmentez les salaires ! » Lo kortez i déboul dan la ri légliz, an vités. Bann marmay dovan i donn la rou, i kri pli for. Bann bononm i mars droit, réd konm kan lo préfè i pas an rovi bann solda la kazern. Bann Madanm i profit po fé zot radyo perkal an pasan ek tout zot konésans antasé si bor somin. I arsanm in maryaz, soman-la na poin nouvel maryé an voil blan : la koulér i tir plito si lo rouz. I fé mazine in prosésion-dé-ramo, somanla, bann drapo i ranplas bann brans ramo, bann « tablo ékri dsi » i ranplas bann kër palmis.

Po Tikok, antouka, sé la fét ! Zot dé Tipièr i vien n' batay ansanm dé zot déyér, zot la nyabou souk po zot la pankart lé marké dsi : « ASSEZ DE MISERE ». Sa, Tikok i konpran ankòr ! Pars la mizèr, la pa bézoin li sa lékol po aprann kosa i lé ! Lé parey po lo pankart bann Gistin i aport, lé ékri dsi :

« Nous, planteurs, nous l'a faim ! »

Soman, sé lo : « Augmentez les salaires-la » Tikok i konpran pa !

Si-telman li domann Tipièr :

« Kosa « augmentez les salaires-la » ? Banna i trouv i fé pa asé so konmsa ? »

Na in boug déyér la antandi, li ogard son kamarad, li rir. Son kamarad osi i rir in nti gazon, mé-soman i azout apré-sa :

« Marmay koméla lé konmsa minm zot ! Zot i inm plézanté si zafér seryé. La, nout défilé rovandikasion, in zé po zot, la ! Soman, véy va oir kan va ariv zot tour po trim konm nou, dopi granmatin ziska gro-fénoir dann lizine, zot va oir si i fo aminn tou sa an zé ! »

Tikok té plézant pa, poitan ! Li té koné pa minm kosa té i vé dir in « salaire », li té mazine sa té in fé-so. Rozman bann gramoun déyér, la kontinyé esplik zot ka ! Té di konmsa :

« Lo patron i abiz tro, i péy pa konm ki fo... tousa-la. »

Alors, Tikok la konpri bann travayér la té sobat po sanz zot kondision travay. Zot té réklam zot di. Tikok ek Tipièr la lév zot pankart pli o, la kri pli for ek lezot : « As-sez de misère ! Nous planteurs, nous l'a faim ! Augmentez les salaires ! »

Christian Fontaine

Oté

In vré lindépendanss bann zansien koloni ? A bien rogardé, lé pa sir pou vréman

Mézami dopi dann bann zané 1960, lo mond antyé la dékolonizé kissoi pars la fé la guèr, kissoi pars lansien péi kolonizatèr la done son akor, kissoi pars bann pèp la vote pou lindépendans. Donk pou nou, konm pou bonpé d'moune konm bann péi la lé indépandan ni panss zot lé indépandan pou vréman.

Lé vré zot néna zot Présidan, zot roprézantan, zot prézanss dann lo konsèr bann nassion, zot shanté nassyonal, zot drapo, zot shanté nassyonal, zot l'armé épi zot roprézantassion dann bann zinstitissyon internassyonal. Donk pou nou, in bon bouste tan, nou la panss zot lété vréman indépandan.

In pé dan la bann la dévlopé korèktoman konm koté nou lil Maurice... In pé i di bann zansien koloni bann zanglé la pliss dévlopé ké bann zansien koloni La franss.. Mi di sa konmsa mé dann la réalité i fodré étidyé péi par péi pou oir sak la bien profité zot indépandanss épi sak la pa bien profité. Mi arête la pars sirèsèrtin konm mi koné bann léktèr témoignages zot lé bien kapab fé la par dé shoz.

Sak mwin lé sirsé ké bann zansien koloni La franss konm bann péi l'afrik dé l'ouest la trimé pou sèye gingn zot vré lindépendanss mé zot ka lé ankor difissil zordi.. Si ni anparl lo fran cfa nou lé dann in ka lansien kolonizatèr la vni lo patron la moné lo bann péi ni apèl indépandan..é k'zot lé pa pou vréman.

Si ni kroi in lansien présidan konm Jacques Chirac La franss la bien profite lindépendanss bann péi té son bann zansien koloni é sé par zot ké La franss néna son linportanss dann lo konsèr bann nassion.. Zordi néna boulvèrsman dann la késtyon larzan épi dann la késtyonn bann zalyanss internassyonal bann péi la. Donk sé in késtyon a suiv.

Ni pé dir bann péi la, si zot la bénéfissyé la kopérassion, zot lété pa gagnan vréman dann zot ékonomi épi zot dévlopman. Mi panss ni pé dir lindépendanss bann zansien koloni lété pa in kontra gagnan-gagnan é ziska zordi néna ankor in pé lé a la trène késtyonn nivo d'vi, késtyonn dévlopman.

Néna dé shoz a rovoir.. ; A bon antandèr salu.

Justin